

La Smala, vingt ans d'habitat communautaire

VAUD • L'association la Smala réunit dans ses maisons des espaces associatifs, professionnels et des logements. Reportage dans un chalet à Grandvaux, devenu «un lieu incubateur de projets».

SOPHIE DUPONT

Un chalet au cœur de Grandvaux, avec une vue dominante sur le lac. À l'intérieur, une maison en apparence comme les autres, à un petit détail près: des étiquettes sur les armoires de la cuisine aux sonorités exotiques comme Domanhur, Autroville ou Piracanga. Ces noms se retrouvent sur les portes des chambres et même sur des pinettes à la salle de bain. «Pour que les gens se sentent chez eux même quand ils partagent des espaces communs», explique Théo Bordolff, habitant de la maison et entrepreneur social.

Sept habitants vivent depuis cinq ans en communauté dans ce chalet de neuf pièces qui abrite aussi des bureaux ici, chacun a sa chambre privée mais les autres locaux, cuisine, salon, salles de bains, sont communs. La maison est gérée par la Smala, qui fête ses 20 ans ce week-end. L'association se revendique de «l'écologie communautaire», idéologie qui cherche à mutualiser les biens, réduire les espaces personnels au profit d'espaces communs et développer la génération de revenus sur place.

Source de projets solidaires

Les habitants de la maison –enseignants, avocat, ingénieur– travaillent pour la plupart à temps partiel et consacrent du temps à la vie communautaire et aux projets de l'association Smala. Dans les bureaux du sous-sol, un «institut» de recherche et de formation» planche sur des initiatives écologiques, sociales et solidaires, en bénéficiant de fonds de la Confédération et de l'Union européenne. «C'est un lieu incubateur de projets. Nous avons notamment initié la chambre vaudoise de l'éco-



Mélanger les générations dans un esprit de créativité, de solidarité et d'écologie fait partie des objectifs de l'association la Smala. JEAN-BERNARD SIEBER

De l'occupation à la propriété

Depuis vingt ans, l'association Smala appuie des projets d'innovation sociale, culturelle et environnementale. En 1995, Tr'Groupé, association aileule de la Smala, animait un trentedix pièces à la place Arlaud à Lausanne, le Labyrinthe, qui regroupait des logements, lieux d'exposition et de formations. Depuis lors, la Smala occupe des maisons et les réhabilite, et obtient des contrats de prêt ou de location.

En 2006, l'association crée la coopérative Bâtr'Groupé qui gère des projets immobiliers dans un esprit d'économie sociale et solidaire. En 2013, elle crée un label, «Ecopol», qui s'inspire des outils d'évaluation des écoquartiers.

Aujourd'hui, la Smala donne un tournant à ses activités. Elle a acquis en septembre deux terrains à Grandvaux et Chéry, (Broye fribourgeoise) et en a préservé un autre à Lucens. L'association prévoit de créer vingt-cinq à quarante foyers, avec des locaux communs, des ateliers et des bureaux pour les habitants. «Les foyers peuvent aller du simple studio au dix-pièces pour des familles recomposées», précise Théo Bordolff, SDT

traductions – pour une période d'essai de trois mois.»

Vie familiale

A Grandvaux, les habitants paient en moyenne 550 francs pour leur chambre et 350 francs de charges. Élevés, ces derniers font la particularité du système. Elles comprennent les consommables, les nettoyages, le jardinage ainsi que la préparation des réunions et le travail de mise en réseau de l'association. Au quotidien, chacun est libre de prendre part ou non aux activités communautaires. Seul impératif, participer aux réunions mensuelles où se discutent l'organisation de la maisonnée et le partage des produits et services.

Luciela Ferreira, qui gère l'administration de la Smala un

biberon posé à côté de l'ordinateur, admet qu'il faut plusieurs années pour que le groupe trouve un équilibre. Mais elle assure que la vie en communauté laisse une place suffisante à la vie familiale.

Même si la maison communautaire se veut intergénérationnelle, Mariette Glauser, présidente et cofondatrice de la Smala, préfère garder un pied à l'extérieur. «À mon âge (76 ans), avec une mobilité réduite, je ne me vois pas vivre ici», souffle-t-elle. «J'ai besoin de ma liberté pour m'occuper des mes petits-enfants.»

La Smala fête ses 20 ans samedi au casino de Moribéron à Lausanne. Des 16h, présentation du projet Ecopol, expositions, films. Dès 19h, concerts. www.lasmala.org

